



**INAUGURATION DE LA STÈLE EN HOMMAGE AUX MORTS EN  
OPÉRATIONS EXTÉRIEURES  
LE 05 JUIN 2022**

Mesdames et messieurs les élus,

Mes chers collègues,

Monsieur le président,

Mesdames et messieurs les porte-drapeaux, représentants d'associations militaires,

Mesdames et messieurs les vétérans,

Mes chers amis,

Permettez-moi de vous dire tout le plaisir qui est le mien de vous accueillir ce dimanche 5 juin à Pont-Sainte-Maxence pour l'inauguration de la stèle départementale des morts en opérations extérieures ou OPEX.

Ce matin, c'est la mémoire qui nous réunit...

Celles de vos frères d'armes tombés, loin de leur mère patrie, pour défendre la liberté.

Leur histoire à tous est désormais éternellement liée à l'histoire de Pont-Sainte-Maxence, et personne, personne ne viendra jamais plus défaire ce que nous avons fait tous ensemble ce matin.

Ici, en parfait accord avec le président Marc MARSEILLE, nous voulions que notre ville garde vivant leur sacrifice.

Nous voulions que notre ville renouvelle chaque jour cet hommage.

Nous voulions que les générations passant, jamais leur trace ne s'efface.

Nous voulions que le temps faisant sa grand' œuvre de l'oubli, leur souvenir résiste et ne s'érode jamais.

Dans une France qui vacille sur ses valeurs, dans une France au quotidien tourmenté, dans une France à l'avenir incertain, leur oubli serait une injure, leur oubli serait notre indignité.

Si la France est régulièrement frappée par cette tragédie, il ne faut pas attendre qu'un militaire périsse pour nous rappeler toute leur abnégation, tout leur courage, tout leur professionnalisme.

Notre grande et belle France est sur le point de se déchirer, elle est sur le point de s'effondrer et reconnaissons que tous les hommes politiques qui se sont succédé depuis 50 ans sont quand même comptables de l'état de la France, soit en reniant leurs engagements, soit en réécrivant l'histoire, en la « déconstruisant » même, ce qui conduit certains à parler de vous comme des criminels contre l'humanité et donc aussi de mon père qui a passé 29 mois pendant la guerre d'Algérie.

Or, il n'y a qu'une France, celle que nous devons tous avoir profondément enfouie dans notre cœur, celle que nous devons avoir fortement chevillée à notre corps... celle du « bleu, du blanc et du rouge », celle de la « Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité », celle de la loi de la République qui est supérieure à la loi de Dieu et celle de la loi de la République qui est supérieure à la loi des quartiers.

En dehors de cette France, il n'y a pas de « vivre ensemble » possible et ce que nous exigeons des élus de la Nation, c'est bien qu'ils soutiennent les militaires de toutes les armes dans vos missions partout où ils iront parce qu'en réalité, par l'uniforme qu'ils portent, c'est la France qu'ils incarnent et c'est la France que vous avez incarnée.

Mesdames et messieurs,

Vos frères d'arme incarnaient la France, vos 773 frères d'arme qui ont péri dans des opérations extérieures depuis 1963 incarnaient la France.

A jamais, ils l'incarneront.

Ils l'incarneront à jamais et nous tenions à rendre hommage à ceux qui ont marqué l'histoire de notre pays et l'histoire de notre département.

Ils sont morts pour que vivent les valeurs de la France, et cet engagement qui a anéanti aussi d'autres vies que les leurs nous oblige.

Nous avons ce devoir de leur rendre hommage et de renouveler notre entier soutien aux familles touchées par la disparition d'un fils, d'un frère, d'un époux, d'un père et pour beaucoup ici d'un collègue et d'un camarade.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
LIBERTÉ-ÉGALITÉ-FRATERNITÉ

Il y a le père qui a manqué à ses enfants, l'homme cheri qui a manqué à son épouse, le fils qui a manqué à ses parents, la France les a perdus aussi en les perdant, mais la France ne perdra jamais le sens de leur engagement, mais la France ne perdra jamais le souvenir de leurs vies brisées, de leurs vies héroïques.

A travers nous qui sommes ici, c'est en effet toute la République française qui veut rendre hommage à ses fils, eux qui ont vécu le sacrifice ultime, celui de leur vie, pour faire leur devoir, car leur devoir était de servir la France.

Chaque soldat mort pour la France est en fait vivant dans le souvenir de ses proches, comme il est vivant dans le souvenir de notre mémoire nationale.

En revêtant l'uniforme, nos soldats, et c'est leur honneur, acceptent l'éventualité de devoir quitter leurs proches à tout moment pour accomplir les missions que nous leur ordonnons parfois pour de longues durées, parfois loin de la France.

Chacun est conscient des dangers et nous sommes conscients ma femme et moi du risque encouru par notre fils, le sapeur de combat Mohamed-Amine, qui doit être projeté incessamment au Mali. Chacun, de celui qui décide à celui qui accomplit la mission, choisit d'affronter ces risques au nom des valeurs pour lesquelles il s'est engagé.

Tous sont fiers des succès de nos armées. Tous acceptent aussi l'éventualité que leur engagement puisse bouleverser leur vie et celle de leur famille. Leurs proches connaissent ces risques, ils les acceptent par respect pour ce choix courageux, qui est à la fois si partagé et si personnel. Je veux aujourd'hui dire aux familles de nos soldats combien la France les admire : laisser partir un mari,

un père, un fils, un frère, un ami, pour de longs mois, vers un horizon incertain, ce n'est pas une chose facile.

Mesdames et messieurs,

Ce matin, c'est la mémoire qui nous réunit et c'est la nation tout entière en fait, qui rend aujourd'hui un hommage solennel et fort à ces soldats morts au combat, morts pour l'honneur de la France et celui de ses armées.

Ici, à Pont-Sainte-Maxence, nous pensons plus particulièrement au caporal-chef Alexandre VAN DOOREN, du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie de marine d'Angoulême mort pour la France le 16 mars 2013 en Mali lors de l'opération Serval quand le véhicule blindé dans lequel il se trouvait, sauta sur un engin explosif et dont le nom et prénom figure sur notre monument aux morts.

Nous sommes rassemblés d'abord pour témoigner, témoigner notre respect, témoigner notre admiration, témoigner notre gratitude. Et même si ce ne sont que des mots, et lorsque l'on est anéanti par le chagrin, les mots des autres, sans doute, vous paraissent étrangers, nous qui n'avons que des mots à vous dire, nous voulons aussi entourer leurs familles de notre affection.

Ici, sur ces terres de l'Oise qu'ils ont tant aimées, qu'ils ont connues jeunes puis adultes, qu'ils ont connues insouciants puis mus par le destin de servir la France, par cet hommage que nous rendons à vos camarades, je veux leur dire, je veux dire à leurs familles, que nous ne les oublierons jamais, je veux dire que les générations qui nous succéderont ne les oublieront jamais.

Aux soldats qui ont perdu la vie en servant la France, c'est à eux que je veux adresser mes derniers mots, pour leur dire le chagrin de la France entière et aussi son admiration.

Honneurs aux morts en opérations extérieures !

Vive la République et vive la France !

Je vous remercie.

M. Arnaud DUMONTIER Maire de Pont sainte Maxence (60700).